



## **DECLARATION FSU : CTSD du 17 avril 2015**

Monsieur l'Inspecteur d'académie, nous vous souhaitons tout d'abord la bienvenue dans notre département. Ce CTSD se réunit aujourd'hui pour étudier les modifications de rythmes scolaires pour la rentrée prochaine. Il s'agit de nouvelles propositions qui concernent plus de 15% des écoles et un peu plus de 10 % des communes.

Ces changements sont divers :

- modifications du décret Peillon
- modifications du décret Hamon, induites par l'organisation du périscolaire
- entrées et sorties des dispositifs d'expérimentation
- mise en place des 2 décrets, Peillon et Hamon, au sein de la même commune voire de la même école.

A y regarder de plus près ce sont majoritairement des modifications liées au périscolaire qui ont conduit à changer les horaires du temps scolaire.

Mais au final,

-Où est l'intérêt de l'élève ? Si l'on veut vraiment faire réussir tous les élèves : il faut d'abord respecter leur rythme d'apprentissage et leur apporter de l'aide au sein de la classe lorsqu'ils sont en difficulté. Pourtant on ne rétablit pas les RASED et on supprime des SEGPA !

-Quelles conséquences pour les enseignants ? : des conditions d'enseignement qui se dégradent, un fonctionnement de l'école qui se complexifie avec des temps et des locaux partagés, de nouvelles contraintes, et un impact négatif sur la vie personnelle (temps de travail et pouvoir d'achat notamment)

-Où va l'éducation nationale quand le périscolaire prend le pas sur le scolaire ? Nous n'accepterons de municipalisation de l'école La FSU réclame un cadre national pour l'organisation du temps scolaire qui doit relever de la seule responsabilité de l'État

-Où va l'école publique ? quand les rythmes font la part « belle » au privé notamment parce qu'ils ne sont pas assujettis aux 4,5 jours

-Quel impact sur le territoire ? La réforme des rythmes renforce et creuse les inégalités sur le territoire.

Va-t-on, chaque année, changer de décret, expérimenter, modifier d'un quart d'heure par ici, d'une demi-heure par là. La réussite des élèves ne tient pas à un bricolage d'horaires ?

Combien de temps va encore durer cette mascarade ?

Le nouveau calendrier scolaire n'est d'ailleurs pas dans le « bon rythme » et répond d'abord aux intérêts économiques avant celui des élèves et des enseignants.

Il est grand temps de faire les premiers bilans de la réforme actuelle des rythmes, sans fumée médiatique. La FSU continue de réclamer un véritable bilan de cette mise en place des rythmes : absentéisme, fatigue des élèves, conditions de travail, conditions d'apprentissage des élèves, réussite des élèves... autant de points à analyser sérieusement.

Le SNUipp-FSU a toujours demandé et continue de réclamer la suspension et la réécriture totale du décret de janvier 2013 ainsi que son décret complémentaire.

Pour que notre école avance, il est indispensable d'écouter les enseignants, qui la font vivre tous les jours. Il y a urgence aujourd'hui à prendre les mesures nécessaires pour améliorer les conditions générales d'enseignement et de travail cela passe nécessairement par des moyens à la hauteur des besoins.